



Lithographie, Ubac

Dans nos sociétés, ici ou sur d'autres continents, pour certains d'entre nous, le temps de la première enfance fut parcouru de catastrophes ; guerres, séparations, effondrements symboliques. Cela fait retour, parfois très violemment, dans des paroles ou des actes extrêmes et énigmatiques quand vient le temps de l'adolescence, puis l'âge adulte.

Comment accueillir cette opacité, la traverser... se laisser enseigner par les symptômes de ces adolescents, par cette violence inexplicée, et construire des savoirs faire, parfois.

Il s'agit avant tout d'entendre l'engagement professionnel souvent méconnu des hommes et des femmes qui se tiennent dans ces limites de l'éducatif et du thérapeutique, ceux-là se tiennent en humanité face à l'imprévu et l'impensable auxquels ces jeunes nous confrontent.

Pour faire trace, en garder l'esprit vif, un film a été tourné. Il est souvent projeté, sans aucune coupure, ni montage, en l'état. En préservant les silences, les hésitations, les troubles...

Cette expérience débattue dans le film, expérience faite de confrontations, de doutes, de résurgences traumatiques mais aussi d'enthousiasme et de trouvailles, témoigne d'une forme de lien social nouveau qui s'invente dans ce travail d'accompagnement de jeunes violents et exclus de toutes parts.

Le film est donc l'occasion de témoignages, de remémorations de scènes vécues dans un lieu expérimental qui a eu pour règle jusque là, de ne pas exclure chaque jeune inscrit là, pendant un an renouvelable une fois.

Ce film donne la parole aux adultes pris au quotidien dans ce travail, quelque soit leur fonction, et aussi à d'autres, écrivains, artistes ou poètes qui ont à leur manière, voyagé dans ces pays d'enfance exilée, avec quelques cailloux pour trouver leur chemin.

De ce parcours de 7 ans, depuis sa création, dans une structure d'accueil, alternative à la prison ou à l'hôpital psychiatrique, nous voulons témoigner, afin que d'autres, supportant aussi dans leur travail, le non sens et l'obscurité de cette confrontation avec les zones traumatiques de l'enfance, puissent trouver dans ce film, un écho à leur pratique, l'occasion d'un partage, d'une transmission peut être ; Afin que, de cette complexité du vivant, pas tout ne s'efface...

Nous vous invitons à soutenir et participer à ce travail cinématographique singulier, en adhérant à l'association : « **Les vagabonds efficaces** », titre en mémoire du travail de Fernand Deligny, exemplaire dans son engagement et sa recherche.

Notre association a pour objet :

- D'offrir un cadre administratif et de poursuivre le financement de la réalisation de ce film ou celle d'autres créations audiovisuelles et artistiques, qui concernent les expériences vécues dans cette alternative, à partir d'une pratique réelle.

- D'organiser la diffusion de ces documents, comme outils de travail, de réflexion, de formation ou de recherche, dans les milieux professionnels concernés ; mais aussi de diffuser devant d'autres publics pour nourrir les débats sur les enjeux de société, les choix éthiques, questionner la pertinence des nouvelles pratiques éducatives et thérapeutiques .

Association les vagabonds efficaces



«Tête Main Flash» Khwezi Strydom

L'association :

Elle a été fondée le 30 mai 2015, soutenue et souhaitée par les équipes éducatives avec qui nous avons travaillé et qui feront partie du Conseil d'Administration.

Siège social :

Chez Anne Costantini
539 Montée de Fontalis
26400 CREST

vagabondsefficares@proton.me

Présidente : Anne Costantini, Psychanalyste.

Secrétaire : Alain Brat, Artiste.

Trésorière : Françoise Crozat Fanget, Psychanalyste

Membres du Conseil d'Administration :

Le Conseil d'Administration est en cours de constitution.

Les Vagabonds

Réalisation du film :

Stéphane Collin, Cinéaste.

Anne Costantini

Adhésion :

Sont membres tous ceux qui versent une cotisation de 10 € minimum

Membres actifs : cotisation de 50 €

Membres bienfaiteurs : 100 € et plus

Membres d'honneur.

Comment adhérer ? :

En adressant un chèque et vos coordonnées à

Association Les Vagabonds Efficaces

Trésorier
539 Montée de Fontalis
26400 CREST



Encre de Christine Rebet, 1998

DESIDERATA

Du vécu des adolescents nous parvient comme un lointain écho.

Leurs paroles disent de ce passé, celles aussi des personnes qui les entourent.

L'effet est sidérant. On pourrait emprunter à la Fontaine son « *Tous étaient frappés, mais tous ne mourraient pas* » pour dire l'impact réel sur ceux qui ont fait le choix de partager leur quotidien.

Du lieu de vie, on rentre dans l'expérience, ou on reste dehors, c'est l'un ou l'autre ? Rien à voir par le trou de la lorgnette.

Partager avec l'équipe les surprises du quotidien fait qu'on se sent moins seul.

Les quelques (inconscients) qui réalisent ce film proposent un moment de rencontre entre collègues.

Seul, on peut venir confier à la caméra et aux micros ce qui est dans son métier, au quotidien, s'invente, là où les sciences humaines apportent des réponses toujours incomplètes. Considérer l'événement, nous dé-sidérer. Une histoire, des anecdotes, des tranches de vie.

« *C'est un métier d'enfant, c'est un métier d'apôtre, un métier d'ajusteur ou mieux de repasseuse. Et les plis sont tenaces au corps et à l'esprit des enfants sur lesquels a pesé, de toute sa masse inerte, une société d'adultes bien différents.* »

Fernand Deligny extrait de « Graine de crapule »

Alain BRAT